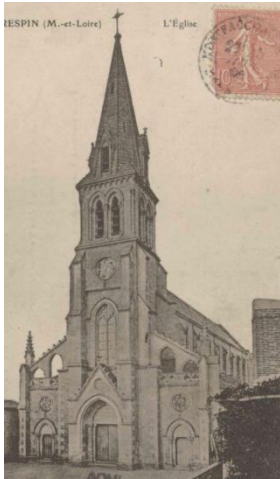


SAINT CRESPIN



St Crespin fut évangélisé par St Macaire qui fonda plusieurs monastères. St Crespin fut donné à l'abbaye de St Jouin de Marnes. Aucun document ne donne la date de l'érection de la paroisse de St Crespin. C'est seulement qu'en 1179 qu'il est fait mention de St Crespin au cartulaire de St Jouin.

A l'époque du prieuré, l'église paroissiale se trouvait à l'emplacement de la place de l'Église actuelle. Sous l'Ancien Régime, l'église et la paroisse dépendaient du doyenné de Clisson et du diocèse de Nantes.

L'Église possédait trois chapelles dédiées à sainte Agathe, alias de Beauchêne, (côté de l'Évangile), saint Blaise, sainte Anne.

En 1776, la nef de l'église et le clocher furent reconstruits. La famille de la Nicollière participa à cette reconstruction en fournissant le bois de charpente et autres matériaux.

L'Église fut pillée et incendiée en même temps que le reste du bourg en 1793, la veille de la Pentecôte.

Le 28 avril 1802 a eu lieu la bénédiction du grand autel, de celui du Rosaire et de Saint Sébastien par MM Fonteneau, de Tillières.

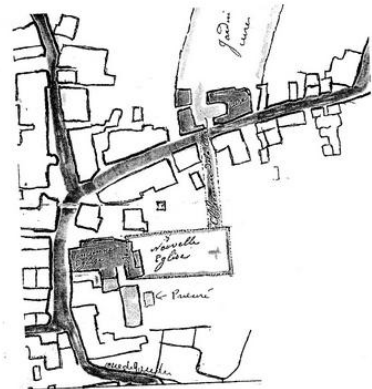
Les matériaux dont ces autels sont composés ont été tirés du retable du maître-autel qui masquait une partie du grand vitrage.

Le 20 février 1820, a été baptisée la petite cloche. Elle a été nommée Marie-Célestine par M. Griffond, curé de Montfaucon.

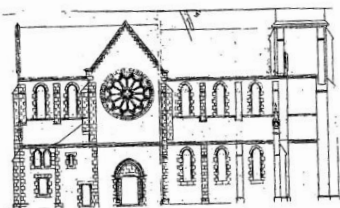
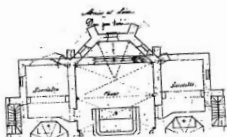
En 1835, il a été procédé à la bénédiction de la cloche Marie-Caroline-Henriette par M. Griffon, curé de Montfaucon.

L'Église étant en très mauvais état le conseil de fabrique se réunit le 25 octobre 1862 pour décider la construction d'un nouvel édifice. A cette réunion furent présentés les plans de la nouvelle église, qui furent modifiés plusieurs fois.

C'est en octobre 1866 que sont adjugés les travaux de l'église, l'abbé Chouteau étant curé. Le chœur, de rond, devient carré la construction du clocher est ajournée, les 800 places prévues ramenées à 600, les finances faisant défaut.



Implantation de la nouvelle église par rapport à l'ancienne



Croquis de la nouvelle église

Sur le plan du bourg de Saint-Crespin de 1860, on voit la position de l'ancienne église et celle en projet de construction. Les plans établis par M Alfred Tessier, architecte à Beaupréau furent modifiés plusieurs fois. Un de ces plans comportait deux transepts avec chacun une porte de côté et un chœur rond.

Ce plan du 16 avril 1864 fut approuvé par le préfet le 18 août 1865. Les travaux furent adjugés en octobre 1865 :



- la construction de l'église ainsi que les aménagements intérieurs de 1866 à 1873, le clocher beffroi et flèche construit de 1873 à 1879.

- le beffroi accueille 4 cloches : Marie Jeanne, Jeanne Renée Joséphine, Hélène Félicité Marie, Julie Célestine Les 3 premières cloches fondues chez Bolée au Mans bénites en 1886.

La 4^{ème}, fondue à Nantes bénite en 1824, il est probable que cette cloche était dans l'ancienne église.

L'église avant le concile.

Dans le fond, la grande

verrière représentant la vie de saint Crépin. A gauche, les statues de sainte Anne et à droite saint Augustin. L'ensemble a été exécuté de 1898 à 1901.

Sur l'autel, en bas

L'autel se situait à 4 mètres du fond. L'espace libre était occupé par l'harmonium et les chanteurs.

Sur l'autel, en bas, un relief en terre cuite représentant la Cène. Au dessus, la table Eucharistique, le tabernacle et, de chaque côté, les statues des quatre évangélistes. En avant à gauche, la statue de saint Antoine, à droite la statue du Sacré-Cœur et au mur un tableau de la congrégation du Rosaire.

A droite, l'autel de saint Joseph avec une statue assez grande et les statues de Jeanne d'Arc et du Petit Jésus de Prague. A gauche, l'autel de la Sainte Vierge avec sa statue et, sur un socle de bois noir, un tableau de la Bonne Mort, tête du Christ couronnée d'épines entourée des instruments de la Passion et un tableau de la congrégation des Mères chrétiennes.

Egalement appuyé derrière l'autel un escalier permettant de monter l'ostensoir pour l'adoration. La table de communion, qu'on appelait alors la « Sainte Table » était en fonte ouvragée.

Entre les deux piliers, la chaire à prêcher, en chêne, avec son escalier présentant des sculptures représentant des femmes de la bible. Le baldaquin était surmonté d'une

statue de saint Michel. Au dessus du chœur, suspendu à la voûte et sur les côtés, des candélabres portant de nombreuses bougies. Dans la nef, des lampes à pétrole amélioraient l'éclairage.

Les deux petits autels de la Sainte Vierge et de Saint Joseph sont remarquables. Ils sont décorés de belles peintures dues à deux artistes de Montfaucon : M M Chauveau et Lecoindre.

La chaire et les deux beaux confessionnaux posés en 1895, sont dus aux ateliers Moisseron, successeurs de M Choyer, d'Angers.

Avant 1904, les fidèles devaient sûrement rester debout au cours des offices car c'est à cette date que cinq cents chaises furent commandées à un artisan. En 1911, on ajoute cent vingt chaises de plus.

Les statues de Jeanne d'Arc, du Sacré Cœur, de saint Antoine et de saint Augustin, datent de 1896.



La statue en fonte du Sacré Cœur placée à l'extérieur date de 1910.

Avant le concile des années soixante, les fonts-baptismaux étaient placés sur la droite en entrant par la petite porte de gauche et fermés par une grille. L'accueil du baptisé et de sa famille se faisait dans le bas de l'église.



Par la petite porte de gauche, on avait accès à l'escalier de la tribune dans laquelle prenaient place les chanteuses et les filles de l'école. De cet endroit, une échelle donnait accès à la pendule dont le mécanisme était actionné par le poids de deux blocs de pierre suspendus à des câbles. Il fallait remonter le mécanisme chaque jour à l'aide d'une manivelle. Par la suite un moteur électrique a été placé pour effectuer automatiquement ce remontage.



remontage.

Du palier à la tribune, des cordes permettaient de faire sonner les cloches. Deux cordes descendaient jusqu'en bas afin de permettre de sonner l'Angélus, à cinq heures et demie du matin, à midi et à sept heures du soir.

En 1920, on a apposé dans le fond de l'église deux plaques de marbre de chaque côté de la porte centrale. Sur ces plaques ont été gravés les noms de soixante douze morts de la première Guerre mondiale.

La Commission d'Art sacré est venue visiter l'église le 9 juin 1965. Dans son rapport, elle trouve l'église en triste état. Aucune réparation sérieuse n'y a été effectuée depuis dix sept ans. Dans le chœur, la grande baie du fond est d'une grandeur excessive sur le mur plat de l'abside. Elle attire trop les regards au détriment de l'autel. Le tout menace ruine.



Afin de célébrer face aux fidèles suivant les nouvelles dispositions liturgiques, il faut garder la table d'autel en simplifiant la base des deux côtés avant. Le centre, constitué par une représentation de la Cène sera conservé.

Le tabernacle sera bas et large pour rester fonctionnel. Il sera recouvert d'un conopé monté sur une armure légère.

Autel St Joseph avec le tabernacle.

Le maître autel est démoli et les statues de sainte Anne et de saint Augustin furent reléguées en morceaux dans les dépendances de la cure. Le Sacré-Cœur et saint Antoine furent placés dans le bas contre le mur face à la nef, quant à sainte Thérèse, elle dut attendre que les fonts baptismaux soient déplacés pour prendre leur place. La grille de fonte de la Sainte table fut enlevée, les marches de pierres furent avancées et un nouveau sol fut posé à la place des carreaux de ciment. Quand à l'autel de la Sainte Vierge, il est à peu près resté en place. La chaire fut tronçonnée en plusieurs morceaux et la



statue de saint Michel qui la surplombait descendue sur le socle de bois qui soutenait la plateforme ou se tenait le prédicateur.

Le 17 novembre 1967, Son Excellence Monseigneur Henri Mazerat, évêque d'Angers, a consacré l'autel majeur de l'église paroissiale de l'église de Saint Crespin sur Moine dédiée aux Saints martyrs Crespin et Crespinien, patrons de la paroisse, a reçu les reliques des saints martyrs Demetrius et Patient.



Le nouvel autel a été érigé à la place de l'ancien non consacré. De style monumental, il revêt l'aspect d'un tombeau dont la pierre supérieure forme la table d'autel sans aucune sculpture, longue de 2,15m et large de 1 m. La face antérieure est composée d'un bas relief en provenance de l'ancien autel représentant la Cène avec le Christ entouré de ses douze apôtres.



Les travaux, approuvés et encouragés par la Commission diocésaine, ont commencé le 23 juin 1967 pour se terminer le 21 août de la même année.

L'harmonium qui avait été transformé en harmonorgue à l'aide de l'électronique et d'un grand pavillon de bois n'avait plus sa place dans le chœur. Le curé de l'époque trouva à Chemillé un orgue à tuyaux qui est toujours utilisé de nos jours. Il avait été ramené dans le camion d'un marchand d'engrais et déposé dans l'église sans problème majeur.



En 1974, le Conseil municipal avait décidé de détruire la flèche du clocher qui était en mauvais état et de la remplacer par une toiture qui coifferait la tour carrée. La population de Saint Crespin a préféré sauvegarder la flèche. Le Conseil est donc revenu sur sa décision le 6 mai 1975. La réparation a été effectuée grâce à une souscription organisée auprès de la population.

La façade du clocher a été refaite en 1982.



Les pécheurs trouveront dans mon cœur, la source et l'océan infini de la miséricorde

